

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Cybersécurité : les premiers médaillés sortent de Saint-Jo

L'établissement, qui a ouvert récemment une licence "analyste en cybersécurité", a présenté six de ses élèves au concours WorldSkills dans la discipline cybersécurité. L'occasion de parler d'une formation unique en région et qui répond à de nouveaux enjeux économiques forts.

Philippe Lambert, vous êtes formateur en licence "analyste en cybersécurité" créée il y a deux ans au Centre de formation Saint-Joseph : qu'est ce qu'on y apprend ?

« La licence se déroule en alternance dans le cadre d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. On apprend aux élèves, en 560 heures de cours, à devenir de vrais enquêteurs numériques. La spécialité est transversale et ils apprennent le langage informatique, à faire de vraies recherches sur Internet, remonter et constituer un profil numérique, analyser un système d'information ou un réseau de serveurs mais aussi à savoir comment agissent les pirates, les hackers et les intelligences artificielles. »

Ce sont eux, demain, qui protégeront les entreprises et les collectivités des cyberattaques qui sont de plus en plus fréquentes ?

« Oui. Avant ce type de formation, il fallait être expert informatique avant de choisir cette spécialité.



Les élèves de la formation "analyste en cybersécurité" sont réunis autour de Philippe Lambert, leur formateur. Photo DR

té. Or, la nouvelle génération est née avec un téléphone et une tablette dans les mains. Ils ont également grandi avec les notions de guerre informatique, de cybermenace, de hacking. Ils connaissent aussi le mouvement des anonymes et l'IA est désormais partout. Ils savent aussi que la donnée, la data, vaut de l'or. Nos élèves veulent maintenant connaître l'envers du décor et maîtriser tous ces outils. L'idée est d'anticiper sur les techniques de hacking toujours plus poussées : comme le fait qu'il soit possible, aujourd'hui, d'écouter un écran

d'ordinateur via un petit boîtier qui transforme les ondes émises en images. Ou encore le fait qu'il soit possible de se connecter aux caméras de surveillance mal protégées. »

Vous avez présenté six élèves aux WorldSkills à la mi-mars au Parc des expos de Dijon dans la discipline cybersécurité : en quoi consistaient les épreuves ?

« Elles se sont déroulées sur deux jours, deux fois huit heures : lors de la première journée, il fallait retrouver l'identité réelle d'une personne grâce à une analyse approfondie de

son comportement numérique en s'appuyant sur des méthodes utilisées par les forces de l'ordre. La deuxième journée consistait en l'analyse de la sécurité informatique d'une entreprise, avec recherche de virus et analyse de serveurs attaqués. Les six élèves se sont illustrés : deux médaillés d'or, deux d'argent et deux de bronze. Benoît Louis et Sylvain Leroux, les deux médaillés d'or, iront défendre les couleurs de la région aux Olympiades des métiers au niveau national, en septembre prochain. »

Marie MORLOT

Une formation en partenariat avec la gendarmerie nationale

La licence "analyste en cybersécurité", en partenariat avec le Conservatoire national des arts et métiers, est d'une durée de 560 heures sur un an. C'est une licence en alternance accessible dans le cadre d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. Les élèves qui le souhaitent peuvent poursuivre sur un titre pro manager de projet en informatique et cybersécurité (parcours Bac + 4 et 5 de 1 120 heures, d'une durée de deux ans) en partenariat avec le Collège de Paris.

« Une référence sur la région »

« Cette licence vise l'excellence et est en train de devenir petit à petit une référence sur la région », assure Carine Roblet, responsable pédagogique du Pôle informatique. « Le lancement de cette formation est intervenu suite aux cyberattaques vécues par les entreprises lors du démarrage de la période Covid. Face à la demande des entreprises qui étaient en détresse, nous nous sommes spécialisés en cybersécurité », précise-t-elle rappelant que cette section cyber se développe avec la gendarmerie nationale.

CÔTE-D'OR

Pour ses 20 ans, le prestataire informatique C2iP se paie de nouveaux locaux

Après deux décennies passées dans les services informatiques externalisés, la PME investit dans deux nouveaux écrans à Dijon et Saint-Désert pour accueillir une croissance à deux chiffres.

C'est une des rares entreprises à avoir obtenu, dans la région et en 2021, le prestigieux label ExpertCyber, attribué par l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information et qui identifie les sociétés démontrant un haut niveau d'expertise technique dans le domaine de la sécurité numérique. Créée en 2003, elle est également devenue l'un des leaders de la région sur les « prestations informatiques externalisées ». Pour ses vingt ans d'existence, la société C2iP a étendu son siège social de Saint-Désert (71) et s'est offert de nouveaux locaux à Dijon. L'inauguration et la fête d'anniversaire se sont déroulées, fin mars, à la nouvelle adresse, rue René-Char à Dijon.

« Nous avons investi un bureau il y a huit ans à Valmy. Puis, on a été trop vite à l'étroit. Compte tenu des



Édouard Choplain a accueilli ses collaborateurs dijonnais dans de nouveaux locaux de 155 m² dont il est désormais propriétaire. Photo DR

recrutements en cours et de l'augmentation de nos activités, nous avons décidé de devenir propriétaire de 155 m² en plein cœur d'une petite zone d'activité derrière le Zénith », entame Édouard Choplain cofondateur de l'entreprise. Avec son associé Thierry Cassard, il a donc mis 1,3 M€ sur la table pour ce

nouvel écran et les travaux au siège désiré. « Mais au-delà de l'argent sonnante et trébuchante, c'est aussi beaucoup d'investissement humain », lâche celui qui gère une équipe d'une trentaine de salariés.

Pour mémoire, C2iP s'est spécialisée, au début des années 2000 et de l'ère Internet, dans les services in-

formatiques externalisés et gère un portefeuille de clients constitué de TPE/PME, collectivités locales ou associations. « Nous travaillons pour ceux, pour des raisons de structure ou financière, qui n'ont pas les moyens ou l'envie de créer un service informatique en interne. Nous leur proposons les compéten-

ces d'un responsable informatique, par exemple, en temps partagé. Nos experts se déplacent donc dans l'entreprise cliente selon ses besoins et réalisent, chez elle, les tâches nécessaires sur le système informatique », précise-t-il.

8 M€ de CA visés

« C'est pas mal en termes de sécurité, cela veut dire que ce n'est pas un seul collaborateur interne qui a toutes les clés du système », assure-t-il ajoutant que C2iP, c'est aussi « un opérateur réseau et télécoms capable d'installer les liens de télécommunication dans une entreprise », mais également une « solution d'hébergement de données », de la « création et gestion d'architecture digitale complexe » et de « l'accompagnement à la digitalisation ». Des services qui ont généré 4,2 M€ de chiffre d'affaires, dont 35 % en Côte-d'Or, avec une croissance annuelle de +15 % sur ces pôles d'expertise.

Objectif avec ce nouvel outil de travail : doubler le chiffre d'affaires en cinq ans et poursuivre le recrutement de cinq personnes par an.

M.M.